

N°47

JACQUES NÈVE

Horloger d'Art

+ 32 477 27 19 08 - jneve@horloger.net - www.horloger.net

BOUBON

Palais Royal

PENDULE D'ÉPOQUE EMPIRE

L'AMOUR FAIT PASSER LE TEMPS



Paris, vers 1810

H. 53cm L. 51cm P. 13cm

Signée *BOUBON/Palais Royal* sur le cadran

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES : TARDY, *dictionnaire des horlogers français*, Paris 1972 ; Bernard CHEVALLIER, « La mesure du temps dans les collections du musée de Malmaison », cat. exp. 29 mai 1991- 15 septembre 1991 ; P.KJELLBERG *Encyclopédie de la pendule française du Moyen-Age au XXe siècle*, Paris 1997 ; Marie-France DUPUY-BAYLET *Pendules du mobilier national 1800-1870*, éditions Faton, juin 2006.





BOUBON
Palais Royal

PENDULE D'ÉPOQUE EMPIRE

L'AMOUR FAIT PASSER LE TEMPS

Mouvement circulaire à deux barillets de remontage, à droite pour l'heure avec échappement à ancre à recul de type 'tic-tac', et suspension à fil ; à gauche pour la sonnerie sur un joli timbre d'airain qui indiquera toutes les heures et demies, contrôlée par une roue de compte.

Cadran e émail à chiffres romains pour les heures, et de simples barrettes pour les minutes, les aiguilles en acier revenu bleu de type « *Bréguet* ».

Remontage tous les quinze jours.

H. 53cm L. 51cm P. 13cm



En bronze ciselé et doré, le cadran émaillé signé *Bouhon/Palais Royal*, sur une nef à deux zéphyr, soufflant chacun dans une coquille; la nef supporte la figure de Chronos armé de sa faux, tenant dans sa main un sablier, et la figure de l'Amour retenant un aviron à ses côtés. Elle repose sur une base à pans coupés simulant la mer, à motif d'un trident, d'un aviron et de roseaux en façade liés par un noeud, flanquée de deux coquilles sur les côtés, terminée par des pieds griffes. Il est à souligner que notre modèle se distingue de tous les autres modèles connus à ce jour, car il est le seul à posséder une paire de zéphyr à la place de l'habituelle paire de cygnes située à la proue et à la poupe¹ de l'embarcation, ou alternativement d'un cygne à la proue et d'un zéphyr à la poupe. Les supports en bronze figurant des gueules de crocodile sortant de l'eau sont remarquables par la qualité du rendu, tout comme les effets des vaguelettes d'eau de mer se répandant sur la base.



¹ Pour la comparaison avec les autres modèles, voir pp.8 et 9 rubriques « annexes documentaires ».

BOUBON s'est installé Palais du Tribunat, en 1806. Palais Royal. Galerie de Pierre, 1810-1820. Galerie Colbert, 1830. Le Palais royal a été l'un des hauts lieux parisiens de l'horlogerie à partir des années 1780 jusqu'à 1850 environ. Boubon s'y établit entre 1806 et 1830.

En horlogerie, le thème de l'Amour vainqueur du Temps fut très couramment choisi pour le décor des caisses de pendules. Un des plus beaux exemples sur ce thème demeure, à l'époque de la Régence, le cartel de Charles Cressent (1685-1768) chef-d'œuvre de l'art rocaille, conservé au musée du Louvre (fig.1).



**Fig. 1. Charles Cressent, *L'Amour vainqueur du temps*, cartel, vers 1745 ;
Mouvement de Nicolas Gourdain
H. 132 cm ; L. 47 cm ; P. 38 cm**

Paris, musée du Louvre.

Sous l'Empire, le sujet connu beaucoup de succès et fut réalisé avec quelques variantes, en bronze doré et patiné, ainsi qu'en biscuit, par les meilleurs bronziers, porcelainiers et horlogers de l'époque ; ainsi l'inventaire de l'horloger Jacques-Hilaire Bassereau mentionne dans sa boutique en 1806 : « Item l'amour faisant le tems » tout comme dans les inventaires de Claude Galle et de Ravrio on trouve parmi les pendules « l'amour et le Temps sans verre ni cage 245 ». Cependant, rien ne permet de déterminer l'auteur du modèle de ce groupe dont le thème provient d'une chanson célèbre à l'époque, intitulée « Le Voyage de l'Amour et du Temps » ; elle avait été composée sous la Révolution par le vicomte Joseph-Alexandre de Ségur (1757-1805) et devint si connue qu'elle servit de thème décoratif à quantité d'objets d'art :

*A voyager passant sa vie,
Certain vieillard, nommé le Temps,
Près d'un fleuve arrive et s'écrie :
Ayez pitié de mes vieux ans.
Eh quoi ! sur ces bords on m'oublie,
Moi qui compte tous les instants !
Mes bons amis, je vous supplie
Venez, venez passer le Temps.
De l'autre côté, sur la plage,
Plus d'une fille regardait,
Et voulait aider son passage,
Sur un bateau qu'Amour guidait ;
Mais une d'elles, bien plus sage,
Leur répétait ces mots prudents :
« Ah ! souvent on a fait naufrage
En cherchant à passer le Temps. »
L'Amour gaiement pousse au rivage ;
Il aborde tout près du Temps.
Il lui propose le voyage,
L'embarque et s'abandonne aux vents
Agitant ses rames légères,
Il dit et redit, dans ses chants :
« Vous voyez bien, jeunes bergères,
Que l'Amour fait passer le Temps. »
Mais, tout à coup, l'Amour se lasse,
Ce fut là toujours son défaut ;
Le Temps prend la rame à sa place
Et lui dit « Quoi ! céder si tôt !
Pauvre enfant, quelle est ta faiblesse !
Tu dors, et je chante, à mon tour,
Ce vieux refrain de la sagesse :
Ah ! le Temps fait passer l'amour !*

ANNEXES DOCUMENTAIRES



Fig. 2 *L'amour et le temps*, cadran marqué LE PAUTE & FILS /Hr du Roi ; porte en creux sur la terrasse le nom de NAST (porcelainier).
H.25 cm. ; L. 40 cm ; P. 14 cm (Château de la Malmaison)



Fig. 4 *Pendule au temps* en bronze doré d'époque Empire,
Le cadran signé Le Roy hr de Madame/ A Paris H. 47 cm ; L. 57 cm ; P. 13 cm.
(Vente anonyme, Sotheby's Paris, 9 novembre 2010, lot 226).
Vendue ensuite Vente Robert de Balkany, Sotheby's Paris, 28-29 septembre 2016, lot 425.



**Fig. 5 Voyage de l'amour et du temps, pendule en bronze doré et patiné d'époque empire.
H. 45 cm ; L. 55 cm
(Vente anonyme, Paris, Me Chayette, Calmels). Cité dans P. Kjellberg, précité, p. 408 fig. B.**



**Fig. 6 « L'Amour faisant passer le Temps » d'après un modèle de Claude Galle et réalisé par Louis Simon Boizot, le cadran signé Gaston Jolly à Paris.
H. 53.5 cm ; L. 54 cm ; P. 20 cm.
(Vente anonyme, Sotheby's New York du 18 novembre 2011, lot 69).**